



Climat - de la science à l'action

Présentation vidéo d'un campus d'apprentissage ouvert

Présenté par

Banque mondiale

Climat – de la science à l'action

Impacts sectoriels : Afrique subsaharienne

Avec

Peter Minang (Co-leader du domaine des sciences des services environnementaux, Centre mondial d'agroforesterie)

L'Afrique subsaharienne est une région qui se développe rapidement. Elle compte 49 pays pour une population de 800 millions d'habitants. Selon les prévisions, ce nombre devrait doubler d'ici 2050.

Les changements de température mettent en évidence la vulnérabilité de la région aux impacts sur l'agriculture, qui à leur tour pourraient avoir une incidence négative sur la disponibilité des denrées alimentaires, la santé humaine et les écosystèmes sensibles.

Mais le changement climatique affecte déjà l'Afrique subsaharienne sous la forme de sécheresses, d'inondations et de tempêtes plus fortes qui ont des conséquences sur les hommes et sur l'économie. De ce fait, l'adaptation au changement climatique n'est pas seulement un défi à relever sur le long terme, mais il s'agit aussi d'opérer des changements qui garantissent le développement durable dès à présent.

Commençons par examiner les impacts physiques du changement climatique dans la région.

Tout d'abord, les températures en Afrique subsaharienne devraient augmenter plus que la moyenne. Dans ce scénario, des chaleurs estivales extrêmes sans précédent (non encore enregistrées de nos jours) pourraient toucher plus de la moitié de la région.

Pour ce qui est des précipitations, l'Afrique australe enregistrerait la diminution des précipitations la plus forte ; tandis que la Corne de l'Afrique deviendrait plus humide, entraînant des conséquences à la fois positives et négatives.

En raison de la diminution des précipitations dans certaines régions, la sécheresse pourrait devenir plus fréquente et plus forte en Afrique centrale et australe. L'insécurité hydrique menace déjà l'Afrique subsaharienne et l'eau pourrait devenir une ressource encore plus rare dans un monde plus chaud.

L'Afrique subsaharienne dispose de vastes zones côtières qui pourraient également être affectées par l'élévation du niveau de la mer. Avec un réchauffement de 2°C, le niveau marin devrait s'élever de 60 à 80 centimètres.

Le changement climatique pourrait aussi entraîner d'importants risques pour les forêts. L'Afrique subsaharienne abrite également certaines des forêts tropicales humides les plus importantes du monde, notamment le célèbre Bassin du Congo qui s'étend sur six pays.

Le taux de disparition de forêt de l'Afrique n'est dépassé que par celui de l'Amérique du Sud. En effet, aucun pays de la région n'a connu une augmentation nette de son couvert forestier entre 2005 et 2010. En fait, la densité des arbres dans l'ouest du Sahel a diminué de 20% depuis les années 1950.

L'augmentation de la fréquence des sécheresses et des températures extrêmes pourrait représenter un risque pour la santé future des forêts. Une telle situation aurait un impact environnemental et un impact humain.

Dans le cadre du changement climatique futur, il existe un risque important pour la capacité de la région à produire des produits agricoles, dont une grande majorité de communautés subsahariennes dépendent pour leur subsistance.

Il est nécessaire qu'un grand nombre de cultures essentielles aient une grande sensibilité aux températures.

La pauvreté dans cette région pourrait s'accroître encore plus en raison de l'impact du climat dans la mesure où les ménages pauvres sont souvent affectés de façon disproportionnée par le changement climatique.

Un autre facteur qui aggrave les risques liés au climat tient au taux rapide d'urbanisation en Afrique subsaharienne qui, à 4%, est presque le double de la moyenne mondiale. Le stress thermique (qui touche les jeunes, les personnes âgées et les personnes ayant des problèmes de santé) est généralement accru dans les zones plus densément peuplées. Avec la croissance des villes africaines et l'augmentation de la proportion des personnes à faible revenu qui y vivent, ces risques pourraient devenir plus aigus.

Les villes côtières sont particulièrement vulnérables en raison des risques supplémentaires que représentent l'élévation du niveau de la mer et les tempêtes plus fréquentes. Six des dix plus grandes villes africaines sont situées sur la côte et elles continueront certainement de s'agrandir ; ce qui signifie que leurs populations et leur santé financière pourraient être encore plus menacées.

Examinons à présent comment le changement climatique peut affecter la vie des populations pastorales. Les projections montrent que les changements dans les écosystèmes dont dépendent les sociétés pastorales pourraient menacer leurs moyens de subsistance.

L'une des implications du réchauffement climatique est le passage de savanes à herbe à des savanes boisées avec pour conséquence la réduction de la disponibilité des pâturages pour les ruminants et l'obligation pour les sociétés pastorales de s'installer ailleurs.

Les facteurs spécifiques liés au climat qui pourraient affecter le bétail des sociétés pastorales sont notamment, la quantité et la qualité du fourrage, le stress thermique, les maladies du bétail, la disponibilité de l'eau et la perte de biodiversité.

Comme je l'ai indiqué au début de cet exposé, les populations les plus défavorisées d'Afrique subsaharienne sont les plus exposées aux conséquences du changement climatique. La vulnérabilité du continent dans tous les secteurs constitue une menace pour les économies qui connaissent une croissance rapide ainsi que pour les populations d'aujourd'hui et celles de demain. Toutefois, des mesures sont prises à l'échelle locale et nationale pour améliorer la résilience de l'Afrique face au changement climatique.